



Syndicat Pénitentiaire des Surveillants Région D.I. de Bordeaux

le 27 Septembre 2018

TENTATIVE DE MEURTRE A LA MAISON CENTRALE DE SAINT MARTIN DE RE...

Le SPS n'a eu de cesse d'interpeller les hautes instances pour dénoncer la dégradation de la détention et les agressions contre des personnels par des détenus considérés in fine comme des "cas"... Ces "cas" qui sont gérés sur la Maison Centrale de Saint-Martin de Ré ont fait l'objet de signalements quant à leur potentiel dangerosité envers les personnels...

Après les agressions sur personnels du 29 août 2018 et du 9 septembre 2018, nous avons franchi aujourd'hui le stade du "punching ball"...

Le mercredi 26 septembre 2018 en fin d'après midi un pensionnaire a trouvé l'idée de jouer à cache-cache dans la cellule d'un co-détenu.

Le premier surveillant accompagné d'un agent et d'un officier a sommé l'intéressé de sortir de sous le lit où il s'est dissimulé... Le détenu se relève soudainement et saisi deux fourchettes qu'il arme sur le premier surveillant... Le surveillant en appui repousse instinctivement le gradé pour lui éviter des blessures et se prend un coup de fourchette au niveau de la hanche... L'auteur des faits est maîtrisé et placé au QD...

Une fois de plus les incidents sont traités ni dans la "prévention", ni dans "l'urgence", mais dans "l'extrême", c'est à dire en mettant en danger les agents de surveillance...

Le renseignements et la prévention des risques ou des agressions deviennent par la force des choses des options "facultatives"...

Force est de constater sur cette énième agression qu'un drame a été évité !

Le SPS souhaite un prompt rétablissement à notre collègue blessé qui a évité de façon indéniable un drame sans oublier le gradé qui a été le premier visé par cette attaque...

Nous les félicitons pour leur courage exemplaire et leur professionnalisme qui se doivent d'être reconnus...

Au delà des sanctions pénales et disciplinaires qui seront probablement prises à l'encontre de l'auteur des faits, il est nécessaire de s'occuper sérieusement des "cas" recensés dangereux. Nous ne sommes pas dupes, il faut également de prendre en compte les candidats qui ont le mal du pays et qui cherchent à être transférés ailleurs par le biais par exemple d'une agression sur personnel...

Le Délégué Régional S.P.S. DI de Bordeaux